



Mobilier céramique extrait des sépultures
 © Jean-Claude Sarrasin, Inrap
 Collection archéologique du musée de Valence



Plan général de la fouille
 DAO Christine Ronco, Inrap

Inrap Rhône-Alpes-Auvergne
 11 rue d'Annonay
 69675 Bron Cedex
 tél. 04 72 12 90 00

www.inrap.fr



ministère de la Culture
 et de la Communication
 ministère de
 l'Enseignement supérieur
 et de la Recherche

Photos : Christine Ronco, Inrap / Musée de Valence ; Bigfile Rambaut, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne / Août 2017 / Code opération : 18 22007661, Coordonnées Lambert X : 802,281 ; Y : 3,295,790



Institut national
 de recherches
 archéologiques
 préventives

À Valence, des tombes antiques sous les boulevards



Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Conçus au XIX^e siècle, les boulevards de Valence ont été entièrement réaménagés pour améliorer le cadre de vie en centre-ville. Ce chantier s'est achevé en 2009. Depuis 2008, le projet urbain est en cours. Ambitieux projet de développement et d'aménagement de notre ville dans sa globalité, il envisage son aménagement, la modernisation de ses infrastructures et de ses équipements et prend en compte les réels besoins de ses habitants, en particulier en termes de logement.

Fouille du sarcophage en plomb
 © Sylvie Néré, Inrap





Département
Drôme

Aménagement
Ville de Valence

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'Archéologie,
Drac Rhône-Alpes**

Responsable scientifique
Christine Ronco, Inrap

Dans le cadre du réaménagement des boulevards de Valence, à l'emplacement de l'ancien parking de la place Montalivet, une fouille a été réalisée par l'Inrap à l'automne 2007.

Située hors les murs de la ville antique et médiévale, elle a permis d'étudier, sur une surface de 360 m², une partie d'un ensemble funéraire du Bas Empire reconnu lors du diagnostic sur le boulevard oriental. Puis, les traces d'occupation disparaissent, en raison probablement d'une mise en culture du lieu. Enfin, des structures en creux et des fosses silo, pour la plupart datées du Moyen Âge central (fin XI^e- début XIII^e siècle), on été mises au jour. Cet ensemble a été fortement perturbé par le creusement des fossés médiévaux puis par le percement du tunnel de la ligne de chemin de fer au XIX^e siècle.

Tronçon de la voie antique orientée est-ouest : le *decumanus maximus*

© Sylvie Néré, Inrap

Le *decumanus maximus*

Un axe de circulation est-ouest a été repéré à l'extrémité sud de la fouille. D'une largeur de quatre mètres, il a été observé sur quelques mètres de long. Installé directement sur la terrasse rhodanienne, il est constitué de graviers compactés liés au mortier maigre, mode de construction déjà observé pour une autre voie à l'entrée sud de la ville antique. Cette voie devait permettre un accès à cette dernière par l'est. Elle s'intègre parfaitement dans la cadastration antique et correspond à un axe majeur, sans doute le *decumanus maximus*, fossilisé dans le paysage actuel et matérialisé par la route de Chabeuil. Il semble abandonné dès la fin du IV^e siècle. L'axe d'entrée oriental dans la ville se déplace alors vers le sud avec la création de la porte Saint-Félix (Rue Madier de Montjau). Ce changement a été également observé pour l'accès sud de la ville antique situé place de la porte neuve (fouille Inrap 2004) déplacée vers l'ouest, au niveau de la porte Saunière.

Détail d'une sépulture avec dépôt de mobilier (cruche)

© Christine Ronco, Inrap

L'ensemble funéraire antique

Durant l'Antiquité, les espaces situés en bord de voie, hors les murs, sont traditionnellement réservés aux morts. Ce *decumanus* est donc bordé de sépultures. Quarante-six d'entre elles ont été fouillées, en majorité des cercueils (29 dont 25 assemblés avec des clous). Dix tombes sont constituées d'une simple fosse fermée par un couvercle de bois. Les tombes restantes sont trois coffrages mixtes composés de bois et de tuiles, trois réductions de squelettes et, découverte peu fréquente, un sarcophage en plomb. Ce dernier, composé d'une cuve et d'un couvercle en feuille de plomb, est placé à l'intérieur d'un cercueil cloué. Ce contenant extérieur est indispensable en raison du poids et de la malléabilité de la cuve en plomb. Le mobilier contenu dans certaines de ces sépultures a permis de proposer une datation pour cette zone sépulcrale comprise entre la fin du III^e et le V^e siècle de notre ère.

Le sarcophage en plomb

© Christine Ronco, Inrap
Collection archéologique du musée de Valence

Les pratiques funéraires

Malgré le petit nombre de sépultures fouillées, cette fouille a fourni un aperçu intéressant des pratiques funéraires à la fin de l'Antiquité. Certaines sépultures contiennent un abondant mobilier céramique (jusqu'à 11 vases dans la même tombe) associés à des vases en verre, des monnaies et des dépôts alimentaires de porc et de volaille. Il a été mis en évidence des bris et des mutilations volontaires sur les vases céramiques correspondant à un rituel lié à des banquets funéraires. Dans le cercueil en plomb, plus hermétique, l'absence de sédiments a permis la conservation de fragments de tissus provenant de plusieurs pièces de tissages différents. Cette diversité témoigne de la présence de vêtements plutôt qu'un simple linceul. La défunte a donc été inhumée habillée et ornée d'éléments de parure (perles, épingle et bracelet). Des enveloppes de céréales retrouvées à gauche des jambes peuvent être associées à un dépôt volontaire sans doute un simple bouquet (une gerbe de blé ?).

Fragment de tissu provenant du cercueil en plomb

© Fabienne Médard, ANATEX



Plaquette boucle de ceinture en bronze

© CREAM, Collection archéologique du musée de Valence